Jeudi 8 Février 1945 | Dernière édition
2e ANNEE N° 76. | 1 fr. 50

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Les Russes dans Breslau

STOCKHOLM, 7 février. — La radio suédoise annonce que les Russes auraient commencé à pénétrer dans Breslau.

PUISSANTE ATTAQUE AMÉRICAINE

à la frontière du Luxembourg

LONDRES, 7 février. — Reuter communique : Ce matin, quatre divisions de la 3e armée du général Patton, comprenant deux divisions d'infanterie, une division aéroportée et une division blindée, ont lancé une attaque de surprise et ont réussi à traverser les rivières Sure et Our, à la frontière germano-luxembourgeoise.

Ces rivières ont été traversées sur des péniches en sept endroits différents, dans un secteur de 35 kilomètres, entre Echternach et un point situé au nord-est de Clervaux.

Koniev poursuit son avance sur la rive gauche de l'Oder vers Dresde et Berlin

LE maréchal Koniev a déclenché hier une violente offensive pour réunir et renforcer ses têtes de pont sur l'Oder.

Progressant de 20 kilomètres, il a enlevé les villes de Ohlau, Brieg, Loewen, Grottkau, Thomaskirch et Schurgast, coupant l'autostrade Berlin-Silésie et menaçant fortement par le sud la place forte de Breslau, clef du système de défense allemand dans le secteur sud de l'Oder. Les avancées de Koniev sont, sur ces points, à quelque 200 kilomètres de Dresde.

Par ailleurs, la résistance de la garnison de Poznan (Posen), touche à sa fin. Or, Poznan est un nœud ferroviaire d'une importance capitale. Toutes les grandes voies silésiennes y convergent, et sa prise définitive va donner aux Russes des facilités de ravitaillement des plus utiles.

Les Allemands préparent fiévreusement la défense de Berlin. Mais au lieu de l'attaque frontale qu'ils attendent, ils pourraient bien avoir à faire face à une gigantesque manœuvre en tenaille axée sur Rostock au nord, et sur Dresde et Leipzig au sud.

Sur le reste du front, peu de nouvelles. La réduction de la poche de Kœnigsberg se poursuit. Armsdorf, entre Wormditt et Allenstein, à 50 kilomètres d'Elbing, a été enlevée hier.

FRONT OUEST

La prise de Neuf-Brisach par la 5e division américaine prive les Allemands de leur dernier bastion de défense en Alsace, et de leur avant-dernier pont de repli. Par ailleurs, la partie ouest de la poche se rétrécit de plus en plus : 3.500 prisonniers ont été faits par le général de Lattre.

La ville de Munster a été occupée dans les hautes Vosges, et Soultzeren et Stossvihr nettoyées. Plus au sud, le ballon de Guebwiller est entre nos mains. La retraite définitive des nazis de l'autre côté du Rhin n'est plus qu'une question de jours.

Dans le secteur à l'est des Ardennes, les combats les plus durs se situent toujours dans les secteurs de Schleiden au nord et de Braunscheid au sud.

La résistance ennemie se durcit et les gains réalisés deviennent de plus en plus faibles à mesure que les Alliés entrent dans le vif des défenses de la ligne Siegfried.

Tous les villages sont défendus par de profonds réseaux de forts.

CRITICUS.

En Alsace, Munster et Neuf-Brisach libérés par la 1re armée française

RAIDS AÉRIENS multiples et prolongés sur l'Allemagne de l'Ouest et du Sud

La radio allemande a diffusé à 15 heures le communiqué suivant :

« Les formations aériennes ennemies dont la présence avait été signalée peu avant midi au-dessus de la zone du Danube et sur la Styrie, continuent de voler en direction du Sud. »

Ce raid semble être un des plus prolongés de la guerre.

A 15 h. 16, le communiqué poursuit :

De nouvelles formations aériennes ennemies survolent en ce moment l'Allemagne occidentale. D'autres appareils les suivent.

Ce nouveau raid a commencé alors que l'autre attaque n'avait pas encore pris fin.

Selon la radio allemande

Six têtes de pont établies par Joukov sur le moyen Oder

LONDRES, 7 février. — Wilmot Hercher, correspondant de l'Associated Press, annonce que le passage de l'Oder a été forcé par un grand nombre d'unités devant Berlin et que les Russes combattent maintenant au delà de la dernière grande barrière naturelle protégeant la capitale nazie.

La radio allemande a rendu ce fait évident au cours de ses émissions des dernières vingt-quatre heures en révélant que la première armée de Russie Blanche du maréchal Joukov a établi au moins six têtes de pont sur la rive gauche du fleuve, dans le secteur clé Francfort-Küstrin.

La radio allemande rapporte aujourd'hui que les Russes ont élargi leur tête de pont devant Küstrin, malgré la résistance allemande.

L'encerclement de Berlin *est désormais certain*

LONDRES, 7 février. — John Kimche, commentateur militaire de l'agence Reuter, communique :

« Berlin est l'une des capitales de l'Europe les plus vulnérables. Napoléon l'a occupée deux fois, les Autrichiens une fois dans la guerre de Sept ans et, également, les Russes.

» Aujourd'hui, pour Guderian, il n'est pas question de savoir s'il doit ou s'il peut défendre la ville. Il faut le faire.

» Berlin est aujourd'hui la clef politique, militaire et économique de la démence nazie.

» C'est dix fois plus important qu'un « maquis mystique » dans les Alpes bavaroises.

Un dilemme sans issue

» Les conséquences économiques de la chute de Berlin seraient de priver l'Allemagne de la Poméranie et de menacer le Mecklenbourg, deux des principaux fournisseurs de ravitaillement pour le reste de l'Allemagne.

» Les meilleures réserves mobiles allemandes se trouvent donc rivées sur des positions statiques devant Berlin. Le commandement russe tâchera de les y faire rester. C'est de la même manière que Marlborough prit ses précautions à Blenheim. C'est maintenant l'occasion pour les Russes.

» Déjà, les têtes de pont soviétiques sont de l'autre côté de l'Oder, s'étendant vers le sud de Berlin.

Les préparatifs de Koniev

» Il semble que Koniev prépare des plans pour un enveloppement de la capitale par le sud, par un grand mouvement rapide à travers la Saxe, alors que sur la droite les troupes de Joukov se sont tournées au nord et au nord-ouest de Stettin et de la côte de la Baltique.

» Etant donné que Guderian doit couvrir Berlin, il ne peut rassembler assez de troupes pour aller à l'encontre de ces deux mouvements préparatoires d'un encerclement graduel de la capitale. C'est là le dilemme final du haut commandement allemand.

» Pour sauver Berlin, il avait concentré ses réserves devant la capitale, mais c'est à cause de cela que d'autres secteurs du front sont dénudés et que l'encerclement de Berlin est certain. »

Visions de guerre sur le front d'Alsace

A 19 HEURES la Légion attaque...

...et quatre chars achèvent de se consumer devant les hommes qui passent vainqueurs sur la neige

(De notre correspondant de guerre Charles FAVREL.)

FRONT DE LA 1re ARMEE, février. — Vision de guerre sur le front d'Alsace : une chaise près d'une pièce de D.C.A. au milieu d'un champ de neige. Sur cette chaise, un tirailleur buvant une tasse de thé.

Ailleurs, une maison délabrée. A l'intérieur, une échelle idiote qui grimpe vers une absence de toiture. Deux portes. Sur l'une, cette inscription à la craie : « P.C. du colonel X... » Sur l'autre : « Keep out » et un nom W. Y. Yee. La porte s'ouvre doucement et une petite tête de Chinois coiffée du réglementaire cache-pot américain s'excuse avec une politesse de mousmée : « Monsieur W. Y. Yee, soi-même, blanchisseur à San-Francisco. »

Plus loin, près d'un carrefour gardé par des cadavres de chars, un M.P. nègre qui déguste une banane séchée. Vous lui demandez à ce nègre la route de Colmar et il vous répond imperturbable : « Je connais seulement ce pont. »

Un autre village, un puzzle de maisons brisées, un de ces villages qu'un enfant rageur a jetés à terre et piétinés après avoir joué. Ici, un pan de mur dressé comme une protestation parmi les ruines et, tout en haut, un nid de cigognes, un nid vide, immensément seul.

Des chars défilent...

Est-il possible qu'il y ait encore demain un printemps, quand cette neige aura bu tout ce sang et cette terre absorbé tous ces cadavres entassés ? Est-il possible qu'un jour les cigognes reviennent reconnaître leurs nids ? La guerre est là, guerre totale, impitoyable, sinistre.

Les obus éclatent. Les mitrailleuses crépitent et des hommes, le fusil à la main, partent en avant en file indienne.

Tous ont ce masque étrange de résignation infinie dont s'affublent ceux qui montent d'un pas lent vers ce lieu de rendez-vous où la mort attend de compter les siens.

(*Suite en page 2.*)

ORDRE DU JOUR du général de Lattre de Tassigny

Q. G. DE LA 1re ARMEE FRANÇAISE, 7 février. — *Le général de Lattre de Tassigny a adressé aux troupes de la 1re armée française un ordre du jour dont voici des extraits :*

« Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats américains et français de la 1re armée française,

» Je ne veux pas attendre la fin de cette âpre et victorieuse bataille pour vous dire ma joie et ma reconnaissance.

» Depuis près de trois semaines, je ne vous accorde aucun répit et, de nuit comme de jour, je vous crie durement et sans cesse : « En avant ! ».

» Il le fallait, nulle tâche n'était plus impérieuse ni plus belle que celle de sauver Strasbourg et de libérer définitivement l'Alsace.

» Merci à vous, mes chers camarades américains, qui nous avez apporté votre vaillance et qui n'avez rien épargné, ni vos armes ni votre sang, pour nous aider.

» Quant à vous, mes chers camarades français, vous pouvez prétendre avec juste fierté que vous avez été les artisans d'un grand événement national dont nos enfants parleront avec émotion et respect.

» L'Allemand est chassé du sol sacré de la France, il ne reviendra plus. »

Les industriels du Nord nous disent :

"Nous aurons des vêtements... neuf mois après la guerre"

Il faudra maintenir la carte de textile...

(De notre envoyé spécial Jean BOTROT)

ROUBAIX .. février. — « Le tourbillon de la vie nationale, écrivait Michelet, atteint toute sa densité dans le Nord. »

Le cher homme n'imaginait certainement pas qu'une mauvaise fée viendrait un jour arrêter ce maëlstrom industriel d'un seul coup de sa baguette magique. Et nous-mêmes n'eussions-nous pas juré que, lorsque les Allemands auraient été chassés du sol flamand, les métiers à tisser reprendraient bien vite leur chanson ?

Il n'en est malheureusement rien. Les 2.200 usines du Nord et du Pas-de-Calais — rouissages, teillages, peignages, filatures, tissages, blanchisseries, teintureries, etc... — ne sont pas encore sorties de l'affreuse léthargie où les avait plongées la mauvaise fée Bellone.

Que douze d'entre elles aient été complètement détruites et 614 partiellement sinistrées, que ces dégâts représentent un milliard et demi sur la base de 1939, donc 4 ou 5 milliards au cours actuel, rien de tout cela n'eût empêché l'industrie textile de reprendre son essor s'il y avait des matières premières. Mais il n'y a pas de matières premières...

Que faudrait-il chaque mois aux usines du Nord et du Pas-de-Calais pour leur assurer un minimum d'activité et l'emploi de leur main-d'œuvre spécialisée ?

En **laine**, les besoins minima seraient de 1.600 tonnes par mois, alors que les ressources sont représentées, pour toute l'année, par les 4.000 à 6.000 tonnes de la tonte française de 1944. Encore faut-il aller les chercher dans les régions d'élevage : Midi et Massif central.

Besoins en **coton** : 1.500 tonnes par mois. Tout ce qu'on avait promis aux industriels pour la même période, c'est 150 tonnes de fibranne. Notons cependant que d'importantes quantités de coton commencent à arriver d'Anvers, mais précisons qu'il sera réservé à la troupe dans une proportion d'environ 85 %, les 15 % restant devant probablement être transformés en fil à coudre. Et nous serons unanimes, n'est-ce pas, à penser que les choses sont bien ainsi...

(*Suite en page 2.*)

...mais

l'ersatz sera aboli et les prix baisseront !

«Le remaniement des frontières européennes devrait être décidé par toutes les puissances réunies »

estime Londres.

LONDRES, 7 février. — Le gouvernement britannique approuve la participation future de la France à une conférence des grandes puissances chargées d'élaborer « les décisions politiques relatives à une nouvelle fixation des frontières européennes ».

Ce fait a été révélé aujourd'hui à la séance de la Chambre des Communes, quand M. Richard Law, ministre d'Etat, parlant au nom du gouvernement et répondant à une question posée à propos du récent discours du général de Gaulle, déclara que la Grande-Bretagne pensait que le remaniement de la carte de l'Europe « devrait être décidé plus tard par toutes les puissances réunies ». (A. P.)

Le général Catroux est parti pour Moscou

Le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou, a quitté Paris par la voie des airs. Il a été salué à l'aérodrome par diverses personnalités civiles et militaires, dont les généraux Juin et Koenig.

Avance de la 5e armée en Italie

Q.G. ALLIE EN MEDITERRANEE, 7 février. — Continuant leurs avances limitées à l'est de la rivière Serchio, les troupes de la 5e armée ont occupé les villages de Monte Bono et de Renaiao.

DISCUSSION DU BUDGET *à l'Assemblée Consultative*

Le général de Gaulle assistait à la séance

15 heures sonnent. Le président Félix Gouin fait son entrée dans la salle des séances suivi à quelques secondes près par le général de Gaulle, qui vient prendre place au banc du gouvernement. M. Pleven, ministre des Finances, vient s'asseoir à ses côtés, ainsi que M. Billoux, ministre de la Santé publique et de la Famille.

La séance est aussitôt ouverte. M. André Philip, rapporteur général du budget, a la parole. Celui-ci met l'assemblée au courant de la situation devant laquelle s'est trouvée la commission des Finances. Il signale qu'un grand nombre de budgets parmi les plus importants ne sont pas encore parvenus à la commission, en raison des difficultés matérielles d'impression, manque de papier notamment.

Il déclare qu'en raison de ces circonstances, l'assemblée devra discuter d'abord les budgets déjà étudiés par la commission, tandis que celle-ci poursuivra l'étude des budgets retardataires. Telles sont les conditions dans lesquelles, dit-il, s'engagent les débats.

Au nom du groupe socialiste, M. Jules Moch présente un certain nombre d'observations. Il ne rend pas responsable le ministre des retards subis à l'étude du budget, mais il déclare avec fermeté que, de ce fait, l'assemblée se trouve dans une situation qui rend difficile l'accomplissement de sa mission.

Le cabinet Pierlot a démissionné

BRUXELLES, 7 février. — M. Pierlot a remis au prince Charles la démission de son cabinet.

On croit savoir que M. Vanacker, ministre du Travail et l'un des leaders du parti ouvrier belge, serait chargé de constituer le nouveau gouvernement. M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, conserverait son portefeuille.

DES VÊTEMENTS...

neuf mois après la guerre

mais avec carte

(Suite de la première page)

Besoins en lin : 3.000 tonnes par mois. Victoire, nous avons du lin. C'est d'abord le lin belge, déjà roui et teillé: 10.000 tonnes en tout. Il attend simplement qu'on aille le chercher à Courtrai, et Courtrai, c'est aujourd'hui le bout du monde...

Il y a aussi notre lin de Normandie, de Bretagne, de l'Ile-de-France, à l'état brut celui-là. Mais il est encore éparpillé chez les cultivateurs et les moyens de transport font défaut pour le centraliser.

A quoi bon avoir sué sang et eau pour l'établissement d'un convoi de lin Rennes-Lille, puisqu'on n'aura probablement rien à mettre dedans ? Sans compter que le lin est un personnage délicat, craignant l'humidité et exigeant des wagons étanches et couverts. or, vous connaissez l'état de notre matériel roulant...

Que demandent encore chaque mois nos usines du Nord ? 2.000 tonnes de jute ? 1.500 tonnes de sisal ? 170 tonnes de chanvre ? Le jute venait des Indes, le sisal de Manille, le chanvre d'Italie. Ressources actuelles : néant, néant, trois fois néant..

Un jour viendra...

Un jour viendra, évidemment, après la guerre, où nos usines du Nord pourront de nouveau travailler à plein rendement pour la clientèle française. Mais nous serons encore bien loin de l'abondance.

La multiplicité des opérations qui se succèdent entre la réception de la matière première et la sortie de l'article fini, ainsi que la nécessité de faire jouer ces opérations sur de grandes quantités de marchandises, entraîneront alors un nouveau délai pendant lequel nous devrons encore ménager notre dernière chemise et notre pardessus retourné; neuf mois, m'ont dit des spécialistes.

Si l'on songe, d'autre part, qu'avant la guerre, la confection française fabriquait en moyenne chaque année douze à quinze millions de costumes d'hommes, six millions de costumes de travail, vingt-cinq millions de chemises d'homme et autant de chemises de femme, il est clair que nous ne pourrons reconstituer notre trousseau qu'avec une extrême lenteur. Conclusion : conservons précieusement notre carte de textile. Peut-être nous servira-t-elle encore pendant plusieurs années.

A titre de compensations, on nous promet l'abolition de l'ersatz, la rayonne seule, définitivement entrée dans les mœurs, continuant d'être utilisée pour la lingerie, et, si les changes le permettent, des prix beaucoup moins élevés.

Il est évident que les prix actuels sont exagérément gonflés pour deux raisons : d'abord la difficulté du travail sur certaines matières premières de qualité inférieure ; ensuite, l'importance des frais généraux qui grèvent une production réduite de 90 %.

Certains confectionneurs préconisent enfin, pour une première période, la sortie d'articles de grande série, d'une fabrication rapide et de prix extrêmement modérés. Mais que diront nos élégantes ? Voilà un point sur lequel je préfère ne pas insister et encore moins prendre parti...

J. B.

mots croisés

PROBLEME N° 75

HORIZONTALEMENT. — 1. Pénétrant. — 2. Il a des habitudes bizarres. — 3. Costume d'Adam. Vedette. — 4. Volcan. Préposition. — 5. Consonnes du nom d'un bon roi. Eu bleuté. — 6. Attachée. Initiales d'un conteur. Connu. — 7. Carte. Critiquer. — 8. Note renversée. Entaille. — 9. Porte un ruban. Tamis. — 10. Département.

VERTICALEMENT. — I. Pour le rumeur. Sans beauté. — II. Exaltation. — III. Dans la Loire. Adverbe de lieu. — IV. Jardin public. Souverain. — V. Participe passé. Voitures. — VI. Eut tout le temps de ruminer après son fâcheux avatar. Un bon mot. VII. En deçà d'une grande chaîne. — VIII. Beauté rare. Dépouillés. — IX. Duperas. — X. Correspondance et comptes d'un commerçant.

SOLUTION DU PROBLEME N° 74

HORIZONTALEMENT. — 1. Artichaut. — 2. Roi. Lestée. — 3. Tsa. Orient. — 4. Epreuve. An. — 5. Rien. Na. — 6. El. Sec. — 7. Labial. Io. — 8. Rémi. Raves. — 9. Ariel. Vert. — 10. Entières.

VERTICALEMENT — I. Artère. Rai. — II. Roupillez. — III. Tiare. Amie. — IV. Ea. Bien. — V. Clou. Mi. L.T. (Lambert Thiboust). — VI. Hervé. Ar. — VII. Asie. Slave. — VIII. Ute. Ver. — IX. Tenancière. — X. Etna. Osts.

Le 6 février 1945, *Paris-presse* n'a été tiré, faute de papier, qu'à 228.189 exemplaires.

ravitaillement

Elle est bien bonne !

Dernièrement, un camion ramena 10 tonnes de pâtes, de Bordeaux à Paris.

Le chauffeur ne voulut pas repartir à vide et demanda un chargement pour Bordeaux. Après maintes démarches, il obtint son fret de retour : 10 tonnes de nouilles !...

Elle est véridique.

Nouvelles attributions

VIANDE. — Boucherie : 160 gr. (N° 6 et BH) ; charcuterie : 90 gr. avec BA (BC janvier prorogé) ; cheval : avec BB (janv.) prorogé ; conserves américaines avec BD (janv.) prorogé.

VIN. — 1 litre aux J3, A, T, C, V.

BATONS CASEINES. — 250 gr. avec DZ aux J1, J2, J3 inscrits.

LEGUMES SECS. — 250 gr. avec DE.

FROMAGE GRAS. — 40 gr. avec 1 et 2.

Vos inscriptions

Triperie avec DU ; œufs avec DK ; margarine avec les tickets de 25 gr., 10 gr. et 5 gr.

SACHEZ QUE...

● Une répartition de poisson a lieu dans les 4 premiers arrondissements pour les 2e et 9e tranches et dans les 5e et 6e arrondissements pour les 9 et 10e tranches.

La Légion sur le front d'Alsace

(Suite de la première page)

Oui, ceux-ci avaient le masque, mais j'en ai vu qui osent regarder leur destin en face. C'est de la légion qu'il s'agit. Je veux rapporter un extraordinaire fait d'armes qui restera parmi les plus purs.

La lisière d'un village, au delà du canal de Colmar, à 1.500 mètres de l'ennemi. Il est 17 heures 30. Des chars défilent à la distance, les hommes ont le torse hors de la carapace, le chef de char se tenant droit, les bras croisés.

Un à un, ils passent devant le chef immobile dont le regard fixe semble vouloir retenir au passage de cette bouleversante minute l'immanence du destin.

Les chars se suivent dans ce fracas inhumain de piétinement de monstres. Un ordre bref stridente : « Tête droite ! » D'un même geste, les équipages braquent sur leur commandant un regard qui est un croisement de fers.

« Ave Cæsar, morituri te salutant. »

Oui, les morts te saluent et les morts hallucinants se dressent pour un dernier coup de chique.

19 heures. L'attaque. Les mêmes chars, les mêmes hommes et, sur chaque char, une grappe de quatre légionnaires, grenades en main.

Ils partent. Ils sont partis.

Le silence. Puis un bruit de chaînes dans le lointain et, tout à coup, un embrasement de tueurs et de tonnerre et c'est l'incendie fulgurant du village bombardé et c'est l'explosion sinistre d'un char. Des silhouettes noires qui courent. Des gerbes de flammes qui fusent. Et c'est un autre char qui éclate, puis un troisième, un quatrième. « Ave Cæsar. » Les autres sont passés. Ils ont atteint le village. Ils ont vaincu.

19 heures 30. Quatre brasiers achèvent de se consumer. Des hommes passent, l'arme à la main et leurs ombres géantes glissent sur la neige sans laisser de traces, la neige dont les flocons tombent en pétales sur des cadavres calcinés.

Ch. F.

Le chef du service des renseignements généraux du Doubs est assassiné

BESANÇON, 7 février. — M. Blancheland, chef du service des renseignements généraux à la préfecture du Doubs, qui venait d'être nommé au même poste à Saint-Etienne, a été assassiné la nuit dernière à son domicile.

L'épuration des cadres de l'armée

La commission de la Défense nationale, au cours de sa séance de ce matin, a adopté à l'unanimité un projet de résolution sur l'épuration des cadres de l'armée.

Ce document conduit à la nécessité d'éliminer les officiers qui ont collaboré effectivement avec l'ennemi ou qui, volontairement, ont porté les armes contre la France ou ses Alliés.

Ce projet admet la réintégration dans les unités combattantes, mais seulement dans ces unités, des cadres qui n'ont pas répondu à l'ordre de mobilisation du 9 juin 1944.

La commission a, en outre, examiné l'œuvre de la direction des F.F.I. Elle a estimé prématurée la dissolution de cette direction et inopportune la séparation de la direction du personnel.

Elle demande un débat public sur ces questions.

courses

JEUDI 8 FEVRIER

Reprise du meeting d'Enghien

NOS PRONOSTICS

PRIX DE BOSC RENOULT (monté). — *Beurie Céran-Maillard* et Tbériade. Outsider : Toison d'Or.

PRIX D'AVRANCHES (attelé). — *Sirjohan C* et Siroco V. Outsider : Scout M.

PRIX D'ARGENCES (attelé). — *Tarare* et représentant Michel. Outsider : Taron.

PRIX D'AUCH (monté). — *Reine des Veys* et Pirithous. Outsider : Petit Mimile.

PRIX DE POITIERS (attelé). — *Piloty* et Ritsam Kinney. Outsider : Raifort.

PRIX DE THIERS (attelé). — *Soya* et représentant Céran-Maillard. Outsider : Routaines.

PRIX DE LA MOSELLE (monté). — *Soya* et Razé. Outsider : Sailuste.

SURVEILLONS DEMAIN

TOULON II susceptible de battre les favoris.

SAMOIS qui peut causer une surprise.

TROIKA qui est bien pour le moment.

PAULOU qui a deux engagements favorables.

ROUDOUDOU II qui reste sur d'excellentes courses.

RAVANA dont les progrès sont constants.

ROI D'YS III doué d'une qualité certaine.

Le Grand Prix d'Hiver, annulé par deux fois en raison de l'état du terrain, est fixé au samedi 3 mars.

CINEMAS

ROYAL HAUSSMANN 2, rue Chauchat
Irène DUNNE — Charles BOYER — Veillée d'Amour

EXCLUSIVITE PARIS
PRESIDENT'S MYSTERY au Ciné NAPOLÉON
Métro Etoile

LA ROYALE CINEMONDE
Gary COOPER dans LA GLORIEUSE AVENTURE

sport partout...

Frais arrivés à Paris

Montané et René Pons se rencontrent à « Paris-presse »

Presque en même temps, le Toulousain Pierre Montané, vêtu de l'imperméable du voyageur et flanqué du « chat-tigre » Eugène Huat et de Jouas et les marins algérois, René Pons et Abd el Kader Addadaïne, affectés pour deux mois à Paris, pénétraient dans nos bureaux à « Paris-presse ».

— Je suis arrivé hier soir à Paris, nous dit Pierre Montané, j'habite à Ville-d'Avray une chambre mitoyenne à celle d'Omar le Noir. Je commence mon entraînement dès cet après-midi chez Jean Bretonnel.

— A quand vos débuts et contre qui ?

— A la fin du mois sans doute. Peut-être contre Thierry, répond Huat énigmatique.

Pons vise Dogniaux et Perez

René Pons, qui boxa en 1938 à Paris où il fit une grosse impression, a belle allure dans son uniforme de marin.

— Je n'avais alors que dix-huit ans. J'en ai vingt-trois maintenant. J'ai battu El Houssine, fait match nul avec Germain Perez que j'espère rencontrer de nouveau. Il était question de me faire combattre Dogniaux le 16, mais la date me semble bien rapprochée et je manque d'entraînement. J'espère une remise de la réunion...

Quant à Addadaïne, qui ne fut battu qu'en finale des moyens aux Jeux de Rome, et cela par Wood, aucun match n'est encore conclu pour lui.

Tous deux commenceront leur entraînement ce soir au Palais des Sports sous la direction du professeur Gandon en attendant la venue prochaine de Gilbert Benaïm et de Roupp. Quant à Konidri, soldat au 27e tirailleur, il viendra à Paris après le tournoi d'Alger auquel il participe ce mois-ci.

Ils touchent le pompon porte-bonheur
Addadaine, René Pons, Jouas, Pierre Montané.

Cerdan à Paris

Marcel Cerdan, qui était hier encore consigné à bord d'une unité de guerre à Toulon, est parti par train spécial sanitaire et sera cet après-midi, vers 18 heures, à Paris.

● A New-York, le poids lourd Elmer Ray, bien que handicapé en poids de deux kilos environ, a mis Johnny White k.-o. en un round.

● A Philadelphie, Willie Joyce a battu le nègre Charky Wright en dix rounds.

MARCHE est un espoir

M. Gaston Barreau avait dit : « C'est un futur international » ; or Marche n'a fourni qu'un match moyen. « Il vaut mieux que cela ! », disait de lui Roeseler.

Il n'a pas commis de grosses fautes, mais il n'a pas fait preuve de la maîtrise ni de l'autorité qu'on pouvait espérer trouver chez lui. C'est un joueur bien planté, adroit, suffisamment puissant, frappant sec des deux pieds, bon de la tête et actif. Mais sa frappe de balle n'est pas celle d'un arrière. Son dégagement fait uniquement de la détente du pied, et non en se servant de la jambe comme un levier, n'est qu'un shot long.

Il mérite d'être suivi.

L. GAMBLIN.

Le Boulch pense à la route

Voici quelques détails sur ce grand garçon sec (1 m. 80, 72 kgs) et énergique :

Origine : *Né il y a 28 ans, à La Courneuve, de parents bretons.*

Le Boulch

Meilleures performances : *En 1941, au Vél' d'Hiv', dans le Grand Prix de Poursuite, a battu Blanchet de 20 m., couvrant les 4 km. en 5' 03' 3/5, son meilleur temps.*

Son secret : *Les conseils et le lait qu'il va chercher chaque matin à la ferme de « Tonin » Magne.*

Compagnons d'entraînement : *Caffi et Souliac.*

Son désir : *Faire bonne figure en finale du Critérium d'Hiver de l'Omnium et dans le Championnat de France de poursuite.*

Projets : *Disputer quelques épreuves sur route pour Léo Véron.*

René MELLIX.

● L'omnium, qui verra dimanche les débuts de Macorig, Adriano et Vercellone contre Bregeon, se composera d'une vitesse, d'une poursuite à 4 sur 4 kilomètres et d'une individuelle sur 5 kilomètres.

Un point d'histoire

Pourquoi Cerdan ne boxa pas à Paris

C'est un point d'histoire sportive qu'il n'est pas inutile de rappeler au moment où Cerdan revient à Paris.

Le match Cerdan-Ferrer pour le Championnat d'Europe des welters avait été signé par l'organisateur marseillais M. Leducq. Il devait être disputé aux Arènes de Marseille. Les fonds étaient déposés, une somme élevée envoyée à Ferrer.

Mais les Allemands intervinrent auprès du Commissariat aux Sports, exigeant que le match ait lieu à Paris. Et le commissaire s'inclina.

Le secrétaire du colonel Pascot avertissait alors Cerdan que s'il refusait de boxer à Paris, il n'obtiendrait pas le visa nécessaire demandé par lui pour se rendre au Canada et qu'il se verrait retirer l'autorisation de boxer en France.

Cerdan, Rouff et Leduc luttèrent du mieux qu'ils purent pour que le match ait lieu à Marseille. En vain. Le commissariat aux Sports oublia même de rembourser à M. Leduc les frais engagés.

Le soir du match, Cerdan quittait Paris et rejoignait Marseille où ses amis l'accueillirent et le fêtèrent.

— Je « les » ai évités, je ne « les » ai pas vus, comme je suis heureux, nous disait-il, en arrivant à la gare Saint-Charles.

G. B.

● Cautenet rencontrera le 18 les ex-champions de France amateurs Etienne et Verna.

● Grauss, malade, partant se reposer à la campagne, c'est Lucien Teisseire qui le remplacera au côté de Prat dans l'américaine.

● Lesueur, pour sa rentrée, le 18 février, rencontrera sur 50 km. : Chaillot, Lemoine, Chocque.

S'ils se rencontraient...

Alan Ford, premier Jany à 6 m. 50, Hatot à 10 m.

● Jany a réalisé efficieusement 59" 6/10 dans le rapide bassin de Toulouse, Desclozades 1' 2" 6/10, Hatot 1' 4". Bobcoff à Rome 1' 2" 7/10.

Si nous faisions nager ensemble tous ces champions, le classement s'établirait comme suit : Alan Ford, premier; Ouchakov à 3 m.; Jany à 6 m. 50; Bobcoff à 9 m.; Desusclades et Hatot à 10 m.

BOURSE DE PARIS DU 7 FÉVRIER (Clôture)

La tendance générale est encore lourde, mais le repli des cours est extrêmement modéré. Le groupe sud-africain, après sa forte baisse des dernières séances, se raffermit un peu. Les Rentes 4 % et 4 ½ %, en voie de conversion, ont été supprimées de la cote. Le 3 % amortissable 1945 s'est traité à 100.25.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	100 55	100 50	Forges Nord-Est ..	1665	1663
5 % 1920	151 »	151 »	Denain-Anzin	2750	2745
3 ½ % Am. 1942	105 60	105 50	Peugeot	1470	1410
3 % Amort. 1942	100 60	106 65	Schneider	4150	4180
3 % amort. 1945	.....	100 25	Courrières	810	800
Créd.Nat. obl. 1919	642	635	Lens	964	925
Créd.Nat. Janv.1942	.....	.....	Le Nickel	3795	3725
Créd. Nat. Déc.1943	10575	10510	Pennaroya	1325	1300
S.N.C.F. 4 % 1941	1070	1067	Fr. des Pétroles ..	3100	3040
Banque de France	31100	30300	Gafsa	4105	4025
Banq. de l'Indochine	13850	13800	Air Liquide	3375	3340
B.N.C.I.	1412	1412	Ugines	4050	4000
Banq. Paris P.-Bas	1915	1923	Kuhlmann.....	2400	2308
Banq. Un. Parisienne	1280	1275	Péchiney	3200	3195
Compt. d'Escompte	2625	2640	Rhône-Poulenc	3450	3375
Créd. Commerc. Fr	1930	1900	Saint-Gobain	7050	7010
Crédit Industriel ..	1530	1510	Chargeurs Réunis .	3950	3950
Crédit Foncier ...	7860	7850	Brass. Quilmès ...	31800	27250
Crédit Lyonnais ..	2570	2555	Raffin. Say	1300	1300
Société Générale ..	2560	2545	Poliet et Chausson	6485	6400
Suez (action)	56000	55610	Plant d'Hévéas ..	1326	1326
Métropolitain	1865	1902	Afrique Occidentale	5725	5685
Nord	2098	2075	Canadian Pacific .	1011	982
Lyonnaise des Eaux	2075	2050	Rio Tinto U	5800	5600
C.P.D.E.	2200	2185	Royal Dutch (10e)	15200	14700
Générale Electricité	4225	4130	**MARCHE DES COURTIERS**		
Energie Industrielle	2051	2050	Cambodge	1835	1810
Union d'Electricité.	1010	1000	Padang	1880	1860
Ecl. Ch.et For.Mot.	2050	2000	De Beers	4800	4925
Gaz et Elec.(Réunis)	1034	1010	Shell Transport ...	1770	1780
Gaz France et Etr.	1735	1706	Crown Mines	3600	3530
Chant. St-Nazaire .	3895	3898	Rand Mines	2725	2675
Fives-Lille	1826	1860			

L'amiral Esteva renvoyé devant la haute Cour

La commission d'instruction de la haute Cour de justice s'est réunie cet après-midi et s'est constituée en chambre de mise en accusation. Elle a renvoyé devant la haute Cour l'amiral Esteva.

La préparation militaire sera obligatoire

Le ministère de la Guerre annonce que la préparation militaire va incessamment devenir obligatoire.

Dès maintenant, les jeunes gens de la classe 1944 sont invités à adhérer à un centre de formation prémilitaire de leur choix.

• Corners •

★ Pour jouer contre le Sud-Ouest, mercredi à Bordeaux, la Ligue de Paris présentera la même équipe qu'elle devait faire jouer contre la Normandie.

★ Demain à Saint-Ouen, sous le signe de l'entraînement, le Stade Français rencontrera l'Aviation française.

★ La Commission de la Coupe de France fera connaître mardi le calendrier des matches des huitièmes de finale qui seront joués le 4 mars.

Une fois encore, il ne sera pas procédé par tirage au sort.

STUDIOS
AGRICULTEURS, 8, r. Athènes — MY MAN GODFREY — William Powell, C. Lombard
10, r. Tholozé, STUDIO 28 — BROADWAY MELODY — 38

THEATRES
PORTE-St-MARTIN
Demain Jeudi matinée 15 h. LA PUCE A L'OREILLE ! avec BACH, le roi du Rire. Ts les s. (sf ven.), 20 h. 15. Mat. lundi, jeudi, samedi, dimanche 15 h.

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES
LA NUIT DE LA St-JEAN

MUSIC-HALLS
CASINO-MONTPARNASSE Aujourd. à 20 h. 30 ALIX COMBELLE et son orchestre swing, 10 attractions formidables et LES CLERANS.

Offres emplois 80 fr.
MESSIEURS DAMES bon présentat. p. démarche facile Nle formule, % et fixe. Decroix, 20, r. Mogador.
On dem. pr département EURE, en Mécanique Générale, 6 ajusteurs professionnels, 4 tourneurs, 1 fraiseur, 1 chaudronnier. S'adresser : POSTEL, 22, r. Arcade, à Paris.
GAMMISTE
CHEF D'EQUIPE ajusteur, mécanique précision demandés par : O.P.I.C. 29, r. Pajol 18e Nord 92-51

Locat.non meublées 120 fr.
Pr CEDER, ECHANGER, LOUER v. appt vide ou meublé. Club des Propriétaires, 8, r. Auber. Opé. 88-13
Grosse récomp. pr appartem. vacant même installé. Tél VAU. 51-44.
Loueral 2-3 p. bureaux instal. ou non. Ec. Lacon, 9, r. Petite-Hôtels
Cherchons appartement tte importce meublé ou non. Dispos. nomb. échang. INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre, Paris (1er).

Propriétés, terrains 120 fr.
Urgent. Suis acheteur PAVILLON Paris ou Banlieue. Prix indiffér. MAHAUT, 45 bis, r. Acacias, Paris.
CHELLES très coquet pavillon 4 pièces sur sous-sol
Bge cent. s.d.b. 1.000 m. jardin. Libre. 525.000 ROBEL 11, pl. Républ. Arch. 73-88.

Eaubonne, près gare, sup. Villa tt meulière sur sous-sol, 4 pièces + bungalow, chauff. cent., s. de bs
LE TOUT ENTIEREMENT REFAIT A NEUF.
500 m. jard. 525.000 ROBEL 11, pl. Républ. Arch. 73-88.
VALLEE DE CHEVREUSE
1e pr. Me pav. meul. et briq. 3 p. cuis. 400 m. jdin Nbx arb. fruit. 275.000.
2e pav. meul. briq. récent. 7 p. 1500 m jardin. 625.000. ROBEL 11, pl. Républ. Arch. 73-88.
UNE LISTE GRATUITE
300 pavillons et terrains à vendre. LA MAISON, 1, rue du Louvre, 1.

Appart., vente, achat 120 fr.
Situation remarquable Appts 3 à 7 p. Trocadéro, quart. du Bois, Invalides 300 à 900.000. Lab. 00-55
CENSIER Studio bains cuis., tout confort. Prix 95.000 fr. (actions). BERTRAND, 11, rue du Louvre.

Locaux commercx 120 fr.
Bastille. Boutiq. av. grd sous-sol cimenté, mte-charge force 275.000 Robel, 11, pl. Républ. (Arch. 73-88)
Entre gare Nord et Est, boutique tr. b. placée, arr. bout. 675.000, Robel, 11, pl. Républ. (Arch. 73-88)
Cherche local commercial env. 150 m2 avec hauteur 10 m. si possible Paris. Téléphone BOT. 44-51.
RECOMPENSE à qui procurera Bureaux 3 à 6 pièces Centre. PINON, 36, r. Ballu. TRI. 13-83.

Fonds de commerce 130 fr.
Cèd. totalité act. et parts fondat. imp. Sté Immob. siège Paris. Px exc. infér. à actif immob. Côte d'Azur. Ste Pierrefonds, 35, r. Rocher (St-Laz.)
République CAFE-BILLARD 660.000 Gambetta BAR ultra mod. 1.100.000 Montparnasse BAR-Restaurant inst. sup. B.5 a L.12.000 b. logé 2.000.000
AGNUS PERE, 14, r. Coquillière, Me Halles.
BAR belle situat. ion. plein centre, beau logement. 650.000. PELLE 28, rue Saint-Lazare, 28
TEINTUR. Bien placé. Px 200.000 RAOUT et GODIN, 14, r. du Rocher
ETOILE, t.b. placé. Corsets, ap. 3 p. A saisir : 450.000 fr. BONNET 27, r. Turbigo. GUT. 57-78
LIB.PAP.EDIT. Gr. aff. p. prof. Px 2.000.000. 127, rue Lafayette Me Nord. TRU. 33-98 MAGNIER
EPICERIE Choix. Prix 1.200.000
EPICERIE Choix avec Immeuble 4 pces, tenu 20 ans. Prix 800.000
ALIMENT. 750 inscrip. en Beurre, Vins, Charcuterie. Prix 180.000
OFFICE DE L'ALIMENTATION, 67, rue Saint-Martin (Me Châtelet)
CHAMPS-ELYSEES
BAR AMERICAIN
Bel. install. Clientèle sélect. Aff. d'angle 1er ordre. Salle spacieuse. Emplacement unique. Px 3.500.000 ACTES en MAINS MARFAN, 5, r. Havre. Eur. 43-53.

CULTURE CHAMPIGNONS, très belle affaire en pleine production, fumiers assurés. Chef culture intér. Px 950.000. VIOU, 20, r. Pt-Neuf.
Café pouv. rest. face usine gros avenir. B. 9 a. à 5.000. Px 170 exclus. TEXIER, 164, av. Versailles (16e).
BOULANGerie PATISSERie (S.-et-M.) Centre chef-lieu de canton Portage. Grd logem. Prix 500.000
BOULANGERie EPICERIE GRAINETERIE (S.-et-M.) seule au pays. Gd logem. Jardin. Prix : 300.000.
ALIMENTation génér., banl. sud, b. inst. Prix 300.000 DUDET, 12, r. E.-Zola, Nogent-s.M. (S.)
Banl. Ouest. Fonds Tailleur Homm. Dames. L. 5.000 B. 6 a. 180.000 JAILLET, Marines (S.-O.) Tél. 90.
GARAGE 180 volt. Paris, magas. exp., at. pet. gr. outil. compl. ag. gde marq. en Sté 300.000 Faby, 43, r. N.-D.-Lorette. Tri. 36-43
HOTEL bien placé, 45 N° confort beau logement. Px 775.000 18, avenue Victoria Métro Châtelet VICTORIA
Av. Clichy. CREMER. ALIMENT. inst. tt glaces. 2.320 inscr. à augm. Prix 670.000. Mayeur, 110, r. de Rivoli.
BONNET. LING. de luxe, b. magas. Px 550.000. Mayeur, 110, r. de Rivoli.
CAFE-BAR angle boulevard, Loyer 12.000. Bail 9 ans. A enlev. px 1.100.000. GROUPEMENT de l'HOTELLERIE, 57, Bould Haussmann. ANJ. 48-96.

INSTALLATIONS GENERAL.
CAFES-BARS Unique PARIS. Très imp. aff. Atel. bur. mag. Log. 5 pi. 12.000.000 Exclus. INTER 75, r. St-Lazare f. Trinité
BONNETERIE
LAYETTES. LIBRAIR. PAPETER. Gd magasin. Gde artère. Tenue 4 a. Loy. 5.000 B. 9 ans. Px 725.000 ARCH. 43-69 MOINDRE
17, rue des Archives
HOTEL 16 N° GrBds t.cf. 1.300.000
HOTEL 60 N° p.gare t.cf. 3.200.000
VALADE, 171, r. Lafayette (G. Nord)
Librair. Quart. des Ecoles. Gde fac. 700.000. SIVA, 105, rue St-Lazare.
BIERES - CIDRES
VINS GROS
Canetterie à qual. Pavill. 6 pièces. Important matériel. Px 1.400.000. AIGUIER Cie, 6, Bld Strasbourg.

Occasions diverses 120 fr.
Ach. vêt. H.D. four. va dom. LEIBA 8, r. Maistre. Mon. 64-50 (Me Pigal.)
Achète PIANO queue ou droit. ETESSE, 54, r. Dareau. Gob. 69-49.
ASPIRATEURS
Tous Moteurs. Machines à Laver. Frigidaires. Achat très cher. VOLTREX, 173, r. Temple. Arc. 16-13
On dem. Photos prises pend. l'occupation allemande en France. LIFE Magazine, 5e étage, 21, rue de Berri.

Votre TAPIS vaut un brillant. VENDEZ-LE à M. Forté, 8, r. Rabelais (8e). Ely. 99-39
ACHAT PIANOS ORGUES
Labrousse, 33, r. Rivoli. Arc. 91-24
Achète cher compt. TAPIS ORIENT Nord-Afric., Moq. Va dom. Tél. tte hre ELY. 00-64
Malle Innovation parchemin et valise Malle état neuf. VERSEIN, 25, rue Clapeyron. EUR. 59-79.
Achèteral PIANO A QUEUE. Ramex, 42, r. Turbigo. Arc. 97-42.
ACHAT ECHANGE. REPARAT. mach. à écr. et à calcul. Denervaud, 22, r. Echiquier. Pro. 50-74

Transports 130 fr.
TRANSPORTS PROVINCE : VIF Livraisons Paris : Vif 16, boulevd Bastille DID.52-78
ARC. 84-38 Voitures grand tourisme - ambul. pour voyages toute la France.
GARDE-MEUBLES AU CONSORTIUM 5, rue Friant. VAU. 80-42 - 43. Cherchons fret pour la Province.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.
R. BALLI, imprimeur.
1 2 3 4 6 A C